

Éphéméride // C'était en mai...

Jules Védrines survole Arcachon

Le journal *Le Petit Parisien* organise une course d'avions de Paris à Madrid : un challenge est exceptionnel ! Le 21 mai, huit pilotes sont prêts pour le départ sur le champ de manœuvre d'Issy-les-Moulineaux.

Charles Toussaint Védrines, dit « Jules », 29 ans, capote et abîme son aéroplane au décollage. Il repart le lendemain. Après 3 heures et 42 minutes de vol, il arrive à Angoulême, première étape. Il reprend dans la brume, à basse altitude, il suit par le regard la ligne de chemin de fer, seul moyen de se repérer. À Bordeaux, il oblique vers l'ouest pour se diriger vers Bayonne. La voie tourne à angle droit à Lamothe, il manque l'embranchement et continue vers Arcachon.

Le mardi 23 mai, devant une population ébahie, il survole le Grand d'hôtel d'Arcachon à 9 h 19 à 150 mètres de hauteur. Rend-il un hommage au constructeur de son monoplan Morane ? Léon Morane avait réalisé un vol expérimental en 1910 au-dessus des villages du Bassin qu'il avait parcouru pendant une heure.

Jules Védrines poursuit son périple le long de la côte jusqu'à Saint-Sébastien. Il atterrit le 25 mai au soir au champ de manœuvres de Burgos. Le 26 mai, vers 8 heures, il arrive en vainqueur à Getafe à 15 km de Madrid. Il est le seul à finir la course et gagne le prix de 100 000 francs.

Pionnier de la navigation aérienne, il a suivi une formation de mécanicien aux Arts et métiers avant de rejoindre l'école d'aviation de Pau et a obtenu son brevet de pilote en 1910. Il

a parcouru 1163 kilomètres en 37 heures 27 minutes 12 secondes. Cet exploit inaugure la poste aérienne entre les deux capitales et Védrine est chargé de remettre les lettres à des personnalités puis il est reçu par le roi.

Cette victoire marque l'avancée des ingénieurs dans les progrès de la locomotion aérienne. Védrines utilisa un monoplane de 6 mètres de long et d'un poids de 200 kilos de la société des Aéroplanes Morane-Saulnier, une des premières entreprises françaises de construction aéronautique.

Article de Isabelle Antonutti – Société Historique et Archéologique d'Arcachon et du Pays de Buch